

Journal de Bord Ouest Américain, mai 2017

Jour 6

Bon matin, après une si belle journée il fallait bien passer une bonne nuit qui se termine tôt, réveil à 5h45!!!!

Comme à l'habitude je sors sur le balcon prendre une photo, c'est une façon de noter où nous sommes, quel paysage nous entoure et surtout à quelle heure notre journée a commencé.

Dans ce cas-ci nous sommes à Cameron Trading Post (Poste de traite) en Arizona près du « petit Colorado » on y voit justement l'ancien pont et le nouveau sur la route vers l'Utah.



Paysage assez spécial, nous sommes dans de grandes plaines mais limitées par un front montagneux.

On commence à voir des éoliennes, non pas pour l'électricité mais avec de multiples pales pour pomper l'eau du sous-sol, des réservoirs pour retenir ce précieux



liquides, des chevaux en liberté et maintenant des installations minières qui se mêlent au paysage.

On exploite les mines de charbon que l'on doit expédier par train Alors, de la montagne on installe un tapis roulant qui passe au-dessus de la route et amène le charbon au silo. Le train n'a qu'à passer en dessous pour être chargé.



Voilà maintenant que nous avons rejoint le front rocheux, on est en zone de transition entre la plaine et la montagne.

Les montagnes prennent de plus en plus des formes bizarres, un plateau, un pic, un roc comme si elles étaient sorties de terre. On profite aussi pleinement de la lumière avec de longues rangées de capteurs solaires installés dans ce décor magnifique.



On n'est pas encore entré dans le parc que le salon arrière du car est occupé par des photographes, à droite, à gauche, en arrière, on clique, on zoome De vrais gamins.

Arrivés, on peut enfin mettre le pied dans le sable, directives, pipi, rendez-vous C'est la routine

habituelle. Tous veulent avoir une photo devant la « table » comme si on ne la reverrait plus.

C'est en jeep qu'on fera la visite, le numéro 13 pour nous, une douzaine de touristes, on sort les foulards de désert pour contrer le sable et on est parti.

Rien de très confortable mais dans ce décor majestueux on peut endurer le sable, les courbes, les trous secs ou pleins d'eau, les accélérations Et prendre de la photo en plus, rien ne nous arrête.



Disons que je vais garder une photo représentative parce que je pourrais placer ici la table, les trois sœurs, la main droite, la gauche, les doigts, le pouce, la botte de John Wayne, les colonnes, le divan, Snoopy j'ai encore cela en mémoire et encore mieux sur une carte mémoire.

Pincez-moi on doit être au paradis!



On s'arrête pour stabiliser quelque peu les appareils et les photographes, ceux qui n'ont pas de photos à prendre se dirigent vers les boutiques de babioles, je n'ai pas de temps pour ça, mais si Pierrette trouve un Coco Pélé je serais preneur, elle se trouve plutôt une turquoise taillée par un Navajo.

L'heure de dîner, on est dans une réserve indienne, dans le désert, chez les Navajos et devant nous un mur de pierre, on n'aura pas le temps de retrouver un restaurant (il n'y en a pas) pour tout le monde. Effectivement il a été planifié qu'on mangerait en plein air chez les Navajos!!!! Cuisine plutôt rudimentaire, l'assiette en métal, beans, maïs, salade et steak sur charbon ça fera l'affaire!



On ne peut pas dire mieux qu'un décor « champêtre » ou même « désertique »!

Avant de reprendre la route, toujours la même question, les toilettes, c'est là, derrière les arbres!!!! Pas d'eau courante mais au moins « fermées ».

On prend le chemin du retour, pas la même route il y a trop à voir

Au prochain arrêt les chauffeurs forment un trio improvisé, sortent leur tamtam et on a droit à une pièce de leur répertoire : des Navajos interprétant la musique Navajo, en territoire Navajo après ça le film « Il était une fois dans l'ouest » ne sera que modernité





Non, non, non ce n'est pas terminé, j'en aurais pris encore. Le guide nous rappelle que ce voyage est organisé en « crescendo » comment voulez-vous que le reste soit mieux que ce que l'on a vécu jusqu'à maintenant et on n'est qu'au jour 6?

Avant de quitter on passe encore aux toilettes, mais cette fois ce sont les caméras qui passent sous le séchoir pour enlever un peu de sable.

On est maintenant en direction de Page, plus précisément l'aéroport. Mais que faire dans un aéroport? Hier j'ai noté que certains étaient allés en hélicoptère pour survoler le Canyon, nous on a choisi de survoler le lac Powell en avion, c'est le seul facultatif d'un voyage organisé par Traditours, pas une obligation mais quand est-ce que l'on reverra le lac Powell, jamais, alors on l'a choisi ... même qu'ils acceptent la carte de crédit!!!!!!



Nous serons six membres de notre groupe dans un petit appareil comme celui-ci. 16h15 et on « s'envoie en l'air » : Robert et Francine, Jean-Marc et Carmen, Pierrette et moi.



D'abord qu'est-ce qui peut créer un lac sur le Colorado? Un barrage bien entendu! Le pont reliant les deux rives et le barrage Glenn comme équipement de retenue et servant aussi à la production d'électricité.

Combien de fois ai-je vu dans un PPS une photo du Horseshoe Bend? Plusieurs, maintenant je l'ai pris en photo ... moi-même, avec mon appareil, vu de mes yeux vu! Je peux oublier, perdre la mémoire mais j'espère ne jamais oublier cette image!





Un immense plaine dans laquelle l'érosion s'est frayée une voie créant de petits canyons et un fleuve en son centre, le Colorado, nous sommes encore en aval du barrage on ne parle donc pas de lac.

Ah oui! Les américains produisent aussi de l'électricité avec leur charbon, mais ce n'est pas grave cette fumée, ça ne crée pas de pollution, elle est parfaitement propre!(Ben oui!).



Par une fenêtre à droite, sous le nez de Pierrette en arrière ou devant Robert à ma gauche, essayons d'avoir une vue du lac.

Pourquoi pas celle-ci?





Moi qui pensais qu'un lac c'était rond ou encore une étendue d'eau régulière et sur la longueur, il faudra changer mes paradigmes Un lac c'est une étendue d'eau, point!

Encore une fois je dois me retenir, respirer par le nez, me calmer le pompon Assez c'est assez!

Je ne pourrais que souhaiter à quiconque de ne pas manquer cette excursion en passant dans la région de Page. Ça coûte combien? Pas important! Rester les deux pieds sur terre on aurait plus de dollars mais moins de souvenirs!

Je n'ai que 140 photos pour me rappeler!

Bonne nuit! Il y aura un autre demain.